AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43

ABONNEMENT : A ou B : 80 F
A + B : 130 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 18 du 23 Juin 1983

EDITION GRANDES CULTURES

Envoi n° 15

M A I S

LUTTE CONTRE LA PYRALE DU MAIS

La pyrale du maïs est le ravageur de loin le plus nuisible à la culture du maïs.

Le degré d'infestation de la micro-région l'année précédente, ainsi que le nombre de pontes observées lors de la sortie des panicules mâles sont les critères qui permettent d'évaluer le risque de la parcelle.

La date optimale d'intervention déterminée au moyen d'élevages et de méthodes de calcul coïncide souvent avec la sortie des panicules mâles. Ce stade favorise d'ailleurs une bonne réception et localisation à l'aisselle des feuilles de maïs, des produits en formulation granulée.

Outre de nombreuses spécialités offertes dans le commerce en formulation granulée qui permettent de lutter efficacement contre la chenille à condition d'être appliquées aux dates et doses requises, il est à noter que deux produits sous formulation liquide viennent d'obtenir une autorisation provisoire de vente. Il s'agit du Décis à base de deltaméthrine (0,5 l/ha) et du Sumicidin 10 à base de fenvalérate (1,5 l/ha).

Ces deux produits, composés de pyréthrinoïdes de synthèse, offrent l'avantage d'une rémanence d'action suffisante permettant une application précoce à l'aide d'un pulvérisateur classique alors que le maïs mesure seulement 1,20 m ou 1,30 m de hauteur.

MAIS :

Ces deux produits, et en particulier DECIS, font encourir le risque d'un développement important d'une espèce de pucerons, Rhopalosiphum padi. De telles pullulations, observées surtout en 1980 au début de la formation des grains (première quinzaine d'août) ont pu affecter gravement le rendement. Le choix d'une variété peu favorable à la multiplication de ces pucerons, comme d'ailleurs le recours à un mélange de ces spécialités avec un aphicide, ne semblent pas constituer une prévention suffisante à l'égard de ce phénomène, phénomène qui n'a pu, jusqu'à ce jour, être parfaitement expliqué. Une intervention de rattrapage contre un développement de pucerons pourra s'avérer délicate à réaliser, non seulement en raison du stade développé de la culture mais aussi de l'évolution "explosive" de telles populations. Seuls pourront être alors utilisés des produits autorisés à la vente pour lutter contre "les pucerons des épis des céréales".

Le Service de la Protection des Végétaux ne saurait donc trop attirer l'attention des utilisateurs de telles spécialités, sur les risques encourus avec ces produits et l'intérêt que présentent, à cet égard, les spécialités en formulation granulée qui n'engendrent pas de tels inconvénients.

Situation actuelle :

Les observations en cage d'élevage laissent à penser que les vols seront plus tardifs que l'an passé.

Nous reproduisons les cartes d'infestation larvaire établies à l'automne 82 (en collaboration avec la FDGEDA pour l'Aube, le Comité Technique pour la Marne, l'APVA pour la Haute-Marne).

Les risques géographiques sont appréciés en fonction des critères suivants :

- population supérieure à 1 larve/pied : risque certain, traitement indispensable.
- population comprise entre 0,5 et 1 larve/pied : risque possible à évaluer en fonction des pontes et de l'évolution des surfaces.
- population inférieure à 0,5 larve/pied : risque faible, ne pas traiter.

BETTERAVE

Développement toujours rapide. Encore quelques dégâts de noctuelle dans l'Aube, très rarement dans la Marne. Pour les semis tardifs maintenir la surveillance en ce qui concerne les pucerons.

POIS DE PRINTEMPS

Les vols de tordeuse sont toujours très modérés. Dans les secteurs d'ancienne culture envisager un traitement insecticide au début de la formation des gousses.

Légère évolution du botrytis, un temps chaud et orageux est favorable à cette maladie. Une intervention fongicide est à envisager sur les cultures les plus denses.

POMME DE TERRE

Levée parfois irrégulière en raison de l'excès d'humidité.

Aucune tache de mildiou n'a encore été signalée en culture. Le temps chaud et orageux de ces derniers jours devient favorable à la maladie.

Une protection est à envisager assez rapidement sur les cultures :

- non ncore protégées et arrivant au stade 15-20 cm.

- ou sur celles qui ont reçu un produit de contact il y a plus de 10 à 12 jours.

L'emploi de produits systémiques de type Acylon peut s'envisager sur les cultures les plus avancées (celles qui ont déjà reçu une première intervention avec un produit de contact).

Si le temps orageux, avec averses fréquentes, venait à se poursuivre, il serait alors nettement préférable d'utiliser ces produits systémiques.

Présence de doryphore dans de rares situations.

FEVEROLE

Présence assez fréquente de pucerons noirs. Si c'est le cas, envisager une intervention. Utiliser une spécialité non dangereuse pour les abeilles (Pirimor, Serk, Sovi-Nexion).

CEREALES

Blé d'hiver :

Plus aucune intervention fongicide n'est justifiée.

Sur blé tardif poursuivre la surveillance, pucerons des épis pendant encore une huitaine de jours jusqu'au stade laiteux-pâteux. Généralement les populations commencent à régresser.

Orges de printemps :

Epiaison bien engagée. Pas d'oïdium, aucune intervention n'est à envisager.

REPONDEUR AVERTISSEMENTS (26) 87.40.78

Imprimerie de la Circonscription Champagne-Ardenne. Le Directeur Gérant J. SONDEY
Commission Paritaire de Presse N 529 AD